

Voici quelques exemples avec les objets comme sujet :

Nso iibwɛlɔ tswaa-tswaa.

Safous pourrissent vite

Les safous pourrissent vite (habituellement).

Buɔ u ibili-mpɛ uubɔ baari mu mpiu.

peur de hiboux attrapent gens dans nuit

Les gens ont (généralement) peur des hiboux dans la nuit.

Note : Au passé, l'habituel ne se conjugue pas avec une voyelle longue dans le préfixe mais plutôt avec un deuxième préfixe -ka- après le préfixe du passé général (*voir 10.3 ci-après*) :

mẽ ikatsɛ k'ulɔ *je parlais beaucoup*

byɛ likapala na tsɛ *vous sortiez chaque jour*

10.2.8 Le présent progressif (PRG)

Lorsque une action est *en train de se faire*, on peut parler du progressif. On utilise également le préfixe à voyelle longue, avec la voyelle finale de base. La seule différence entre l'habituel et le progressif est souvent l'ordre des mots dans la phrase. Pour marquer le progressif, l'objet du verbe passe souvent avant le verbe même: S'il n'y a pas d'objet on peut ajouter « **bu** » devant le verbe. P. ex.:

Préfixe	PRG	français
i-	mẽ ya we iits<u>ɛ</u>ɔ	<i>je suis en train de parler avec toi</i>
a-	we bu aay<u>ɛ</u>ɔ	<i>tu est en train de chanter</i>
a-	ma<u>ɔ</u> ya mf<u>ɛ</u> aats<u>ɛ</u>ɔ	<i>maman parle avec le chef</i>
li-	b<u>ɔ</u> mu nzw<u>ɔ</u> liiy<u>ɛ</u>ɔ	<i>nous chantons dans la maison</i>
li-	by<u>ɛ</u> nsyo liiye	<i>vous êtes en train de partir au champ</i>
a-	ake bu aalila	<i>les femmes sont en train de pleurer</i>

Les deux points (:) s'emploient pour annoncer la citation. Ils ne sont précédés d'aucun espace (contrairement au français), mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Ngara afuuli ndyɛ ndire: «Nkū a we na?»

Singe demanda lui que : nom de toi qui?

Singe lui a demandé : « Comment t'appelles-tu? »

Les guillemets « » s'emploient pour encadrer une citation ou un discours direct. Les guillemets ouvrants sont précédés d'un espace mais ne sont suivis d'aucun espace (contrairement au français). Les guillemets fermants ne sont précédés d'aucun espace (contrairement au français), mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Nsyuulu ndire: «Nkū a mẽ Nsyuulu.»

Hérisson que : nom de moi Hérisson

Hérisson répondit : « Je m'appelle Hérisson. »

Les parenthèses () servent à indiquer des explications ou des éléments additionnels. La parenthèse ouvrante est précédée d'un espace, mais n'est suivie d'aucun espace. La parenthèse fermante n'est précédée d'aucun espace. P. ex. :

Nkū a mẽ Marie (Marie áli ke nkū a ngɛ a mẽ).

Nom de moi Marie (Marie était aussi nom de mère de moi)

Mon nom est Marie (Marie fut également le nom de ma mère).

Les points de suspension (...) indiquent que la pensée est incomplète. Ils ne sont précédés d'aucun espace, mais sont suivis d'un espace. P. ex. :

Ndyɛ bu ayini, bu ayini, tii...

Il puis marcha, puis marcha, jusqu'à....

Il marcha, marcha jusqu'à...

5. Les noms et les classes nominales

5.1 Classes nominales

Les noms en téké sont divisés en onze groupes ou **classes nominales**, selon leurs préfixes et la forme des démonstratifs qui les accompagnent. Chaque classe nominale a un numéro¹, et en téké on trouve les classes 1 à 10 et 14. Il y a des classes pour les noms singuliers et d'autres pour les pluriels.

Classe	Préfixe	Exemples de noms avec le démonstratif de proximité		
1 (sg)	u-/ø-	uke wu	ngara wu	femme/singe
2 (pl)	a ²	ake ba	angara ba	femmes/singes
3 (sg)	u-	utswe wu	udza wu	tête/racine
4 (pl)	i ³	itswe mi	idza mi	tête/racines
5 (sg)	ø-/li-	pabi li	lige li	aile/machette
6 (pl)	a-(+ m-/n-)	apabi ma	ampe ma	ailes/machettes
5 (sg)	li-	lifu li	lisala li	cheveu/plume
10(pl)	m-/n-	mfu yi	nsala yi	cheveux/plumes
7 (sg)	i-	ikwo ki	idzi ki	habit/nuage
8 (pl)	i-	ikwo bvi	idzi bvi	habits/nuages
9 (sg)	m-/n-	mbaa yi	nzwo yi	feu/maison
6 (pl)	a-(+ m-/n-)	ambaa ma	anzwo ma	feux/maisons
14(sg)	u ⁴	uta ba	ula ba	fusil/village
6 (pl)	a-	ata ma	ala ma	fusils/villages

¹ Selon le système de classes nominales établi pour les langues bantoues.

² Il y a 2 pluriels irréguliers : **mbuuru/baari** une personne/gens et **mwaana/baana** enfant(s).

³ Il y a 4 singuliers qui commencent par m- : **mi** chaleur du soleil, **mi** médicament, **mwë** ventre, et **myeele** ruisseau.

⁴ Quelques mots ne commencent pas par u- : **buc** peur, **pflu** vol.

Ufaani bi libvurɔ nzwo!

Il faut nous rentrions maison

Il faut que nous repartions à la maison! (tout de suite)

Tsuula imfū i we iya!

laisse règne de toi vient

Que ton règne vienne ! (dès que possible)

Ufaani uti abva muba!

Il faut arbre tombe maintenant

Il faut que l'arbre tombe maintenant!

Les auxiliaires du futur (**li**, **ufa** et **usa**) peuvent également s'employer avec le subjonctif immédiat, pour exprimer un futur immédiat. P.ex.:

Mē nsa ngywio taara nzi.

Je AUX enverrai papa argent

Je vais envoyer l'argent à papa (tout de suite).

10.2.7 Le présent habituel (HAB)

Pour exprimer une action que l'on fait *habituellement* ou *régulièrement* au présent, on utilise la même voyelle du préfixe qu'au présent simple, mais elle est toujours longue, donc écrite doublée. La voyelle finale est la forme de base :

Préfixe	HAB	français
i-	mē iitsuɔ k'ułɔ	je parle beaucoup
a-	wę aayuɔ na tsu	tu chantes chaque jour
a-	maɔ aatsuɔ k'ułɔ	maman parle beaucoup
li-	bı liiyuɔ na tsu	nous chantons chaque jour
li-	bye liipala na tsu	vous sortez chaque jour
a-	ake aalila k'ułɔ	les femmes pleurent souvent

Préfixe	SBJ général	SBJ immédiat	français
m/n-	mẽ ndyeeli	mẽ ndyeele	<i>je dirais/que je dise</i>
-	wẽ bvi nsina	wẽ bva nsina	<i>que tu t'asseyes</i>
-/a	maõ lyeeli	maõ alyeele	<i>que maman dise</i>
li-	bĩ liyini	bĩ liye	<i>que nous partions</i>
li-	bye lipali	bye lipala	<i>que vous sortiez</i>
a-	ake apali	ake apala	<i>que les femmes sortent</i>

La forme modifiée exprime un ordre ou un souhait général, qui ne se réalisera pas forcément tout de suite. En voici quelques exemples :

Mẽ nzii ndye yini Mpuru!

je aimerais il partie Europe

J'aimerais qu'il parte en Europe ! (jour non-déterminé)

Ufaani wẽ sali!

il faut tu travailles

Il faut que tu travailles ! (en général)

Ufaani mẽ ntwii nzwo.

il faut je contruise maison

Il faut que je construise une maison. (un jour)

Ubvye wẽ li ambwo!

bien tu manges légumes

C'est bien que tu manges des légumes! (en général)

Si la voyelle finale modifiée indique un souhait général, alors la voyelle finale de base est utilisée lorsque l'action souhaitée doit se faire tout de suite. Dans ce cas, la 3ème personne du singulier et les classes 1 et 3 prennent le préfixe **a-**. P. ex.:

Ubvye kuli ndye aye Mpuru!

bien que il partie Europe

C'est bien qu'il parte en Europe! (tout de suite)

Les noms d'une même classe au singulier trouvent normalement leurs pluriels dans la même classe plurielle, et ces deux classes forment ensemble un **genre**.

Les principaux genres en téké sont : 1/2, 3/4, 5/6, 7/8, 9/6, 5/10, et 14/6 (*voir le tableau ci-dessus*).

Puisque les paires de préfixes sont parfois identiques (p. ex. **u-/a-** peut être 1/2 ou 14/6), il est plus facile de reconnaître les genres par les démonstratifs de proximité. Donc les démonstratifs **wu/ba** indiquent le genre 1/2, tandis que les démonstratifs **ba/ma** indiquent le genre 14/6.

Presque tous les êtres humains se trouvent dans le genre 1/2.

Il y a également des genres secondaires qui regroupent seulement quelques mots chacun :

Genre	Préfixe	Noms au singulier et pluriel avec le démonstratif	
5 (sg)	ø-	bɔɔlɔ li	<i>homme</i>
2 (pl)	a-	abɔɔlɔ ba	<i>hommes</i>
7 (sg)	ø-	kuuli ki	<i>jambe</i>
4 (pl)	m-	miili mi	<i>jambes</i>
7 (sg)	i-	isaõ ki	<i>épaule</i>
6 (pl)	a-	asaõ ma	<i>épaules</i>

Les noms non-comptables/invariables (qui n'ont pas deux formes singulier et pluriel) se trouvent surtout dans les classes singulières, à l'exception des liquides qui se trouvent dans la classe 6 :

Classe	Exemple		Exemple	
3	ulii wu	<i>paix</i>	udz<u>u</u> wu	<i>raison</i>
5	dzia li	<i>amour</i>	lifuru li	<i>poussière</i>
6	adza ma	<i>eau</i>	maali ma	<i>huile</i>
7	inkulu ki	<i>oseille</i>	iwee ki	<i>évanouissement</i>
9	mpuru yi	<i>colère</i>	mpini yi	<i>force</i>
14	ubw<u>ɔ</u>lo ba	<i>paresse</i>	bu<u>ɔ</u> ba	<i>peur</i>

Les classes nominales sont très importantes, car les préfixes d'accord adjectivaux et verbaux sont déterminés par la classe nominale du sujet (*voir sections 9 et 10*). Chaque classe nominale a son démonstratif, pronom, possessif ou associatif, et relatif, tels que nous verrons ci-après.

5.2. Noms composés

Il y a des mots composés en téké qui doivent être écrits avec un trait d'union, surtout s'ils ont quatre syllabes ou plus, pour faciliter la lecture. Souvent on peut voir qu'il s'agit en fait de deux ou même trois mots à l'origine, mais on les écrit avec le trait d'union pour montrer qu'ils appartiennent ensemble. P. ex.:

imina-kwɔrɔ	<i>esp. de serpent</i>	(lit : avaleur-crapaud)
imfula-ntaala	<i>esp. d'oiseau</i>	(lit : batteur-serpent)
nzala-nsa	<i>orgueil</i>	(lit : faim de renommé)
nzi<u>e</u>-a-tswi	<i>tympan</i>	(lit : grillon de l'oreille)
usali-nsyo	<i>cultivateur</i>	(lit: travailleur de champ)
imini-mali	<i>manteau, veste</i>	(lit : avaleur de boisson)

On écrit également liés par un trait d'union les mots composés avec **nga-** qui ont le sens de *propriétaire de, possesseur de qqch.*

On traduit ces phrases souvent par le passé dans les récits en français, mais en téké c'est une sorte de présent qui rend plus dynamique l'action dans les histoires (on parle parfois de *présent de la narration*).

L'extrait du récit suivant montre des exemples de cette conjugaison qui est utilisée tout au long du récit (*voir les verbes soulignés*) :

...Utwɔ nzwo, mẽ **mbvu** mbaa, ke **swao** nzuu, bu **neo** abuɔ ku mbaa. **I**ja uywi¹ mwɔ, mẽ **ndi** mwɔ ya naana.

Arrivé à la maison, j'ai allumé le feu, j'ai lavé la marmite, et puis j'ai mis les champignons au feu. Lorsqu'ils étaient cuits, je les ai mangés avec mon frère.

Voici quelques exemples du présent accompli pour les verbes d'état *être, ressembler, aimer* :

Bi lili baana a mẽ. **Ndye faani a taara**
Vous êtes enfants de moi *il ressemble à papa*
Vous êtes mes enfants. *Il ressemble à papa.*

Mẽ nzii ikwɔ bvi bye.
je aime habits qui rouge
J'aime les habits rouges.

10.2.6 Le subjonctif/souhait (SBJ)

Le subjonctif ou le souhait se servent des mêmes préfixes que le présent accompli (ACC). La voyelle finale peut prendre la forme modifiée ou la forme de base. Le tableau ci-après donne des exemples avec les personnes comme sujet :

¹ Le préfixe **u-** s'utilise lorsque le verbe se trouve avant le sujet.

10.2.5 Le présent accompli (ACC)

Le présent accompli s'emploie lorsqu'on raconte une histoire ou décrit une procédure, et pour les verbes d'état au présent.

Les préfixes changent pour les personnes du singulier, avec une consonne nasale **n-/ m-** à la première personne, et un zéro préfixe aux deuxième et troisième personnes. Au pluriel, les préfixes sont les identiques à ceux des autres conjugaisons déjà vues. La voyelle finale prend la forme modifiée :

préfixe	ACC	français
m/n-	mẽ ndyeeli	<i>j'ai dit</i>
-	we bvi nsina	<i>tu t'es assis</i>
-	maõ lyeeli	<i>maman a dit</i>
li-	bí liyini	<i>nous sommes partis</i>
li-	bye libvi nsina	<i>vous vous êtes assis</i>
a-	ake apali	<i>les femmes sont sorties</i>

Les préfixes (PF) pour les classes nominales (CN) sont soit une voyelle courte, soit un zéro préfixe :

CN	PF	ACC	français
1	-	uke yini	<i>la femme est partie</i>
2	a-	ake abvi nsina	<i>les femmes se sont assises</i>
3	-	uti buo	<i>l'arbre s'est cassé</i>
4	i-	iti ibuo	<i>les arbres se sont cassés</i>
5	li-	kwõ libvi mu nsii	<i>la banane est tombée par terre</i>
6	a-	akwõ abvi	<i>les bananes sont tombées</i>
7	i-	intu ibwoli	<i>l'ananas a pourri</i>
8	i-	intu ibwoli	<i>les anananes ont pourri</i>
9	-	mbaa dzyñ	<i>le feu s'est éteint</i>
10	-	nso bwoli	<i>les safous ont pourri</i>
14	u-	buõ upio	<i>la peur s'est déclenchée</i>

P. ex.:

nga-nzwɔ	<i>propriétaire de la maison</i>
nga-liba	<i>lépreux</i> (propriétaire de lèpre)
nga-asumu	<i>pêcheur</i> (propriétaire de péchés)
Nga-ilycɔnɔ	<i>premier vassal du roi Makoko</i>

Pour certains mots, il est clair qu'il faut les diviser en deux avec un trait d'union pour éviter d'avoir une suite de deux voyelles différentes au milieu du mot.

P. ex.:

ipfuri-usiε	<i>gros bois de chauffe</i>
ampiri-atõ	<i>danse rituelle téké</i>
mbua-bvyeele	<i>rossignol</i>

Il y a beaucoup d'espèces d'animaux, d'oiseaux, d'arbres et de plantes qui seront écrits comme mots composés. P. ex. :

ingwɔ-mbulu	<i>hyène</i>
ikabi-itsaari	<i>espèce de poisson</i>
ngambali-ikaba	<i>espèce de chenille</i>
ndala-ngungɔnɔ	<i>mille-pattes noir</i>
nswi-nswele	<i>pie, oiseau de la savane</i>
impwala-wali	<i>espèce de martin-pêcheur</i>
anzu-ankwe	<i>espèce de plante médicinale</i>
umba-mpiɔ	<i>espèce de grand arbre</i>

Il y a également quelques mots composés de trois mots :

mpi-a-bi	<i>jaune d'oeuf</i>
ngwɔ-a-mwaana	<i>placenta</i>
ibva-i-ngwɔ	<i>espèce de panthère</i>
bi-a-bye	<i>nous (avec vous)</i>

Le tableau suivant montre les préfixes pour les classes nominales (CN).

CN	Préfixe	Exemples	français
1	a-	uke aye muba	<i>la femme part maintenant</i>
2	a-	ake abva nsina	<i>les femmes s'asseyent</i>
3	a-	uti abuɔ	<i>l'arbre se casse</i>
4	i-	iti ibuɔ	<i>les arbres se cassent</i>
5	li-	kwo libva mu nsii	<i>la banane tombe par terre</i>
6	a-	akwɔ abva mu nsii	<i>les bananes tombent par terre</i>
7	i-	intu ibva mu nsii	<i>l'ananas tombe par terre</i>
8	i-	intu ibva mu nsii	<i>les ananas tombent par terre</i>
9	i-	mbaa idzyuɔ	<i>le feu s'éteint</i>
10	i-	nso ibva mu nsii	<i>les safous tombent par terre</i>
14	u-	buɔ upiɔ	<i>la peur se déclenche</i>

Important : En fait, on entend des préfixes à voyelle longue pour les pronoms personnels au pluriel et pour certaines classes nominales (2, 4, 5, 6, 7, 8 et 14).

Cependant, la convention est d'écrire toujours une voyelle courte, pour faire la différence avec l'habituel et le progressif où la voyelle du préfixe est longue pour *toutes* les personnes et classes et sera écrite doublée. Pour le présent simple, comme pour toutes les conjugaisons qui ne décrivent pas des actions habituelles ou progressives, la convention est donc d'écrire la voyelle du préfixe courte partout.

Nsɔ iywɔ y'isiili ku nsyo, ikɛ mu mɛ.
c10-maniocs c10-ces qui sont-restés au champ suffisent pour moi
Ces maniocs qui sont restés au champ suffisent pour moi.

On peut ajouter un adverbe de lieu – **bu**, **ŋa** *ici* ou **ku** *là-bas* – au démonstratif de proximité, pour différencier entre une chose ou personne qui est plus proche qu'une autre. P. ex. :

Tala amangulu baɔ!

Regarde c6-mangues c6-celles-là

Wu bu kini k'abie wɔ. Wu ku amabie.

c6-elles-ci encore ne mûres pas c6-celles-là-bas déjà-mûres.

Regarde ces mangues-là! Celle qui est plus proche n'est pas encore mûre. Celle qui est plus loin est déjà mûre.

Pour différencier entre des personnes ou choses loin ou très loin, on prend le démonstratif d'éloignement (**waɔ**, **baɔ**, etc.) et ajoute soit **bwaɔ** pour ce qui est loin, soit **kwaɔ** pour ce qui est plus loin encore. P.ex.:

Tala baari baɔ! Waɔ bwaɔ ula-ula, waɔ kwaɔ upfi-upfi.

Regarde c2-gens c2-ces c2-celui-là très-grand, c2-celui-là-bas très-court

Regarde ces gens-là ! Celui-là est grand, mais celui là-bas très court.

Le marqueur de possession **nga-**, relié à un des démonstratifs par un trait d'union, donne le sens de *voici* et *voilà* en français :

Asaa nga-ma.

c6-maïs c6-voici

Voici les maïs.

Intu nga-bvyaɔ.

c8-ananas c8-voilà

Voilà les ananas.

Ikwa nga-ibvyɛ kunsa nzwo.

c8-ignames c8-voilà dans maison

Les ignames sont là-bas dans la maison.

On peut également ajouter les adverbes de lieu (**bu**, **ŋa**, **ku**, **bwaɔ̃**, **kwaɔ̃**) aux pronoms pour donner le sens de voici/voilà :

Ntaba a mẽ, ndye bu.

c1-chèvre de moi, c1-voici

Voici ma chèvre.

Answi bwɔ̃ kwaɔ̃.

c2-poulets c2-voilà

Voilà les poulets (au loin).

8. Les possessifs et associatifs

Les possessifs et associatifs sont des petits mots qui apparaissent entre le nom et le possesseur ou le mot associé. Ils changent selon les classes nominales. Il y a une forme simple qui est juste la voyelle (V), et une forme d'emphase qui est consonne + voyelle (C + V).

Classe nominale	Possessif/associatif C + V	V	Exemple (forme simple)	
1 (wu)	wa	a	ukali a mẽ	<i>ma femme</i>
2 (ba)	ba	a	atara a bye	<i>vos pères</i>
3 (wu)	wa	a	utswe a we	<i>ta tête</i>
4 (mi)	mi	i	iti i ndye	<i>ses arbres</i>
5 (li)	li	i	kwɔ̃ i we	<i>ta banane</i>
6 (ma)	ma	a	abi a bwɔ̃	<i>leurs œufs</i>
7 (ki)	ki	i	intu i we	<i>ton ananas</i>
8 (bvi)	bvi	i	ikwɔ̃ i bwɔ̃	<i>leurs habits</i>
9 (yi)	yi	a	nzwɔ̃ a ndye	<i>sa maison</i>
10 (yi)	yi	a	mfu a bi	<i>nos cheveux</i>
14 (ba)	ba u (bo)	u	uta u mẽ	<i>mon fusil</i>

Voici des exemples avec le sens associatif :

ilangi i adza

c4-bouteilles c4-de eau

les bouteilles d'eau

ula u Nsa

c14-fusil c14-de Nsa

le village de Nsa

P. ex. : **ŋa úbeeri mwaana ŋɔ̃, baari ápali.**

quand a-battu enfant tam-tam, gens sont-sortis.

Lorsque l'enfant a battu le tam-tam, les gens sont sortis.

Atsyuɔ̃ bi libvunu, lilili lipfu li mfū.

Nous nous-sommes-réunis avons-pleuré mort de chef

Hier nous nous sommes réunis et avons pleuré le décès du chef.

10.2. Les principales conjugaisons

Voici les principales conjugaisons en téké :

1. Le présent simple (PRS)
2. Le passé général (PSE)
3. Le passé récent (REC)
4. Le futur (FUT)
5. Le présent accompli (ACC)
6. Le subjonctif (SBJ)
7. L'habituel (HAB)
8. Le progressif (PRG)
9. La forme *ayant...* ou *après avoir...*

10.2.1 Le présent simple (PRS)

Le présent simple décrit une action faite au moment actuel, sans tenir compte de la durée. Le préfixe change selon les personnes, et la voyelle finale prend la forme de base (**a**, **ɛ**, **ɔ̃**) :

	Préfixe	Exemple : ulyeεεlɛ	français : dire
1 sg	i-	mẽ ilyeεεlɛ muba	<i>je dis maintenant</i>
2 sg	a-	we alyeεεlɛ muba	<i>tu dis maintenant</i>
3 sg	a-	ndye alyeεεlɛ muba	<i>il dit maintenant</i>
1 pl	li-	bi lilyeεεlɛ muba	<i>nous disons maintenant</i>
2 pl	li-	bye lilyeεεlɛ muba	<i>vous dites maintenant</i>
3 pl	a-	bwɔ̃ alyeεεlɛ muba	<i>ils disent maintenant</i>

Le tableau ci-après montre plusieurs exemples encore de verbes en CVV avec la voyelle finale **-a** :

Verbes en CVV avec la voyelle finale -a				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-ia	-ii	<i>chasser</i>	ubia	-bii
-ia	-i	<i>refuser</i>	ubia	-bi
-ua	-uu	<i>gronder</i>	ukua	-kuu
-uā	-uū	<i>acheter</i>	usuā¹	-suū
-aa	-aa	<i>envisager</i>	uwaa	-waa

10.1.3 Verbes en -CVCV et -CVVCV

La voyelle finale du verbe devient généralement **-i** dans la forme modifiée, mais les verbes qui ont la voyelle finale **-ɔ** peuvent également prendre **-u**. Lorsque la voyelle du milieu est **ɛ** ou **ɔ**, elle devient **-e-** et **-o-** dans la forme modifiée.

Le tableau ci-après donne les formes de base et modifiées :

Verbes en CVCV ou CVVCV				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-a	-i	<i>sortir</i> <i>rendre</i> <i>descendre</i>	upala ubvira ufuura	-pali -bviri -fuuri
-ɛ	-i	<i>écrire</i> <i>dire</i>	ushene ulyeele	-sheni -lyeeli
-ɔ	-i/-u	<i>repartir</i> <i>ouvrir</i>	ubvuro unyoono	-bvuru/i -nyoonu/i

¹ Variante **ufuɔ** forme modifiée **-fuū**.

9. Les adjectifs

9.1 Adjectifs variables

Les adjectifs se placent après le nom qu'ils qualifient. Il y a juste quelques uns qui ont un préfixe variable, selon la classe du nom qu'ils qualifient. Voici les adjectifs variables les plus fréquents qui commencent par une voyelle (ou une nasale) :

ubi	<i>mauvais, vilain</i>	ubvyε	<i>bon, beau</i>
ula	<i>long, élancé</i>	upfi	<i>court, petit</i>
unyini	<i>gros, grand</i>	ubi	<i>cru, frais</i>
ubia	<i>jeune, non-mûr</i>	unyooru	<i>nouveau, neuf</i>
ukulu	<i>vieux, qui a duré</i>	ukyɔ̃	<i>autre</i>
utsiina	<i>entier (au singulier seulement)</i>		

Le tableau ci-après montre les différentes voyelles du préfixe, selon la classe nominale :

Classe nom-inale	Préfixe	<i>bon, beau</i>	<i>mauvais, vilain</i>	<i>long, grand</i>	<i>petit, court</i>	<i>entier</i>
1 (wu)	u-	ubvyε	ubi	ula	upfi	utsiina
2 (ba)	a-	abvyε	abi	ala	apfi	--
3 (wu)	u-	ubvyε	ubi	ula	upfi	utsiina
4 (mi)	i-	ibvyε	ibi	ila	ipfi	--
5 (li)	i-	ibvyε	ibi	ila	ipfi	itsiina
6 (ma)	a-	abvyε	abi	ala	apfi	--
7 (ki)	i-	ibvyε	ibi	ila	ipfi	itsiina
8 (bvi)	i-	ibvyε	ibi	ila	ipfi	--
9 (yi)	m/n	mvye	mbi	nda	mfi	ntsiina
10 (yi)	m/n	mvye	mbi	nda	mfi	--
14 (ba)	u-	ubvyε	ubi	ula	upfi	utsiina

P.ex. :

Ikwo i ndye, ibvyε.
c8-habits c8-de lui c8-beaux
Ses habits sont beaux.

Baana ba, apfi-apfi¹.
c2-enfants c2-ces c2-courts-courts
Ces enfants sont courts.

Nso yi, mbi.
c10-safous c10-ces c10-mauvais
Ces safous sont mauvais.

Wɔlo uta ukyɔ !
Prends c14-fusil c14-autre
Prends l'autre fusil !

Il y a également quelques adjectifs commençant par une consonne qui varient selon la classe nominale : **wue tout entier** ; **wuuna même** ; **wuna, wukyε, wumwɔ autre**.

Avec **ukyɔ** et ses variantes, il y a donc quatre adjectifs différents qui donnent le sens de *autre*. Le tableau suivant montre les différents préfixes, selon la classe nominale :

Classe	<i>tout</i>	<i>même</i>	<i>autre</i>
1 (wu)	wue	wuuna	wuna, wumwɔ, wukyε
2 (ba)	bue	baana	bana, bamwɔ, bakyε
3 (wu)	wue	wuuna	wuna, wumwɔ, wukyε
4 (mi)	mie	miina	mina, mimwɔ, mikyε
5 (li)	lue	liina	lina, limwɔ, likyε
6 (ma)	mue	maana	mana, mamwɔ, makyε
7 (ki)	kie	kiina	kina, kimwɔ, kikyε
8 (bvi)	bvie	bviina	bvina, bvimwɔ, bvikyε
9 (yi)	yue	yiina	yina, yimwɔ, yinkyε
10 (yi)	yue	yiina	yina, yimwɔ, yinkyε
14 (ba)	bue	baana	bana, bamwɔ, bakyε

¹ Les adjectifs peuvent être doublés pour donner de l'emphase.

Il y a quelques verbes irréguliers dans ce groupe, notamment :

ubuɔ <i>façonner</i>	forme modifiée: -bue
uluɔ <i>enseigner</i>	forme modifiée: -lue
ufuɔ <i>montrer</i>	forme modifiée -fue
utsuɔ twɔlo <i>somnoler</i>	forme modifiée -tsue twɔlo

ii Verbes avec la voyelle finale en a:

- Lorsque la voyelle finale est **-a**, elle est remplacée dans la forme modifiée par la première voyelle (voyelle du radical) qui est écrite deux fois. P. ex. :

utwia *construire* **Taara átwii nzwo.**
Papa a-bâti maison
Papa avait bâti une maison.

ukaa *griller* **Mẽ ikaa answi.**
je ai-grillé poissons
J'ai grillé les poissons.

- Exception : lorsque la première voyelle est **i**, la forme modifiée est une seule **i**, puisque on ne double pas **i**.

ubia *refuser* **We abi uyɛɔ ndye !**
tu as-refusé écouter lui
Tu as refusé de l'écouter !

- Lorsque la voyelle finale de base est nasalisée, la voyelle finale modifiée est également nasalisée. P. ex. :

uwuã¹ *se reposer* **Mẽ iwuū k'ulɔ.**
je me-suis-reposé beaucoup
Je me suis bien reposé.

¹ Variante **uwuɔ**, forme modifiée **-wuɔ**.

- Lorsque la voyelle finale de l'infinitif est nasalisée, la voyelle finale modifiée est également nasalisée.

P ex. :

utaõ, uyeõ Atsyuõ baana ataõ, ayeõ.

*jouer, dormir hier enfants ont-joué ont-dormi
Hier les enfants ont joué et ont dormi.*

Le tableau ci-après donne des exemples de verbes qui ont la voyelle finale -ɔ (ou plus rarement -ɛ):

Verbes en CVV avec la voyelle finale ɔ et ɛ				
Forme de base	Forme modifiée	Exemples	Forme de base	Forme modifiée
-iɔ	-io	<i>envoyer</i>	uywiɔ	-ywio
-iɔ	-iõ	<i>toucher</i>	ubiõ	-biõ
-iɔ	-io	<i>crier</i>	ubiɔ	-biø
-iɔ	-iõ	<i>hésiter</i>	ukiõ ¹	-kiõ
-ɔɔ	-oo	<i>s'écrouler</i>	ɔɔwɔ	-woo
-uɔ	-uo	<i>crier</i>	uluɔ	-luo
-uɔ	-uõ	<i>solliciter</i>	uluõ	-luõ
-uɔ	-u	<i>écouter</i>	uyaɔ	-yu
-uɔ	-u	<i>chanter</i>	uyaõ	-yu
-aɔ	-ao	<i>savoir</i>	uyaɔ	-yao
-aɔ	-aõ	<i>jouer</i>	utaõ	-taõ
-ɛɔ	-eo	<i>libérer</i>	uyeã	-yeo
-ɛɔ	-eõ	<i>dormir</i>	uyeõ	-yeõ
-ie	-ie	<i>lécher</i>	ulie	-lie

Remarque : Toute première voyelle e ou ɔ devient e ou o, pour respecter l'harmonie vocalique (voir 1.1.5.).

¹ Variante de ukiã, forme modifiée -kî.

P. ex. :

Iliõ i më mie, ibiõ.

c4-doigts c4-de moi c4-tous gonflés

Tous mes doigts sont gonflés.

Bvira laari liina!

remets c5-orange c5-même

Remets la même orange.

Më ndzii nzwa yimwõ.

Je aime c9-maison c9-autre

J'aime l'autre maison.

9.2. Adjectifs invariables

Il existe d'autres mots qui fonctionnent comme adjectifs, mais qui sont invariables. P.ex. :

Adjectif	Exemple		
bve	ouvert	nzwa bve	<i>une maison ouverte</i>
byɛ	rouge	tombili byɛ	<i>une voiture rouge</i>
mpyõ	serré	Baari ali mpyõ.	<i>Les gens sont serrés.</i>
mwẽ	vivant	Nkaa kini mwẽ.	<i>Grand-père vit encore.</i>
nga-shæɔ	seul	më ngashæɔ	<i>moi seul</i>
ngwoli	gratuit	Likɔɔlɔ ngwoli.	<i>L'école est gratuite.</i>
paala	plat	itaõ paala	<i>pied plat</i>
tsiẽ	peu/petit	bvi-udza tsiẽ	<i>peu de nourriture</i>

9.3. Adjectifs numériques

Les numéros un à six opèrent comme des adjectifs qui s'accordent avec la classe du nom qu'ils quantifient. P. ex. :

kiri imwõ	<i>une chaise</i>
anzwa mwɔɔlɛ	<i>deux maisons</i>
abɔɔlɔ atyeri	<i>trois hommes</i>
akwɔ ana	<i>quatre bananes</i>
nsala taani	<i>cinq plumes</i>
indɔ ishɔɔnɛ	<i>six moutons</i>